



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 73 (1973), p. 27-40

Pascal Vernus

Le nom Xoïs.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kačičnik, Bernard Lenthéric



LE NOM DE XOÏS

Pascal VERNUS

« Such a bemired auerochs or urus ... »

Carlyle, *Life of Sterling*

Xoïs demeure décidément bien obscure; le site, pourtant l'un des plus vastes de Basse Egypte, n'a pas révélé ses secrets, pour avoir rarement séduit les archéologues ⁽¹⁾, non plus que le toponyme qui le désignait, bien que plusieurs tentatives aient soulevé un coin du voile ⁽²⁾.

La présence, dans bien des graphies des signes  et  ne pose-t-elle pas une énigme irritante, car que dire d'un taureau « montagnard » ⁽³⁾, « étranger », ou « du désert » ⁽⁴⁾ comme animal héraldique de la région la plus marécageuse d'Egypte? Newberry rapprochait ces crêtes montagneuses de certains objets des cultes minoens ⁽⁵⁾; élargissant leur symbolisme latent, Wainwright s'efforçait de les lier aux divinités de l'orage ⁽⁶⁾. La discordance entre la situation géographique de la région et son emblème a été soulignée par Gardiner ⁽⁷⁾, qui s'est refusé à en tirer des conclusions; en revanche, Otto, très allusivement, et Kees, avec moins de détour, suggérèrent qu'elle pouvait jeter quelque lumière sur l'histoire des villes du Delta, — par là, ils prolongeaient implicitement les théories de Sethe sur l'Urgeschichte ⁽⁸⁾. Enfin Montet a supposé que Xoïs était un centre de rassemblement pour les bœufs étrangers ⁽⁹⁾.

⁽¹⁾ PM IV, 45; une campagne de fouilles a été menée en 1963 par le Dr. el-Khashab, voir Abou Ghazi, *BIFAO* 66, 1968, 165.

⁽²⁾ *GDG* IV, 155; Gardiner, *AEO* II, 181-187; Montet, *Géographie* I, p. 89-95.

⁽³⁾ Helck-Otto, *Kleines Wörterbuch der Ägyptologie*, p. 111.

⁽⁴⁾ Bonnet, *Reallexikon*, p. 872.

⁽⁵⁾ Newberry, *AAA* I, 1908, 24-9.

⁽⁶⁾ Wainwright, *JEA* 21, 1935, 161.

⁽⁷⁾ Gardiner, *o.c.*

⁽⁸⁾ Otto, *Stierkult*, p. 6, n. 3 : « Der Name hangt wohl mit *ḥs-t* 'Gebirge' zusammen; deshalb kann er für die Siedlungsgeschichte des Deltas wichtig werden, da der 6. Gau ja mitten im Flachland des Deltas liegt ». Kees, *Ancient Egypt, A cultural Topography*, p. 31,


⁽⁹⁾ Montet, *o.c.*




Afin de reprendre le problème sur des fondations solides, j'ai dressé un tableau où sont classées les graphies du nom, sans chercher à établir entre la ville et la région une distinction que Gardiner a démontrée vaine ⁽¹⁾. Il est probable que certains exemples m'ont échappé; néanmoins le tableau est assez fourni pour donner assise à de saines conclusions.


A. GRAPHIES DU TYPE .

- a) *Urk.* I, 1-3; Montet, *Géographie* I, p. 90; III-IV^e dynastie.
- b) Jacquet-Gordon, *Les noms de domaines funéraires* (Bibl. Et. IFAO 34), p. 142; Ouserkaf.
- c) *Urk.* I, 241; photographie chez Schäfer, *Ein Bruchstück altägyptischer Annalen*, pl. II; dans la chronique du règne d'Ouserkaf.
- d) Kees, *ZÄS* 81, 1956, 36, fig. 3; Clère, *MDAIK* 16, 1958, 35, n. 3; Neouserrê.
- e) Lacau et Chevrier, *Une chapelle de Sésostris I*, p. 334 et pl. 42; Sésostris I.
- f) Bosticco, *Le stele egiziane* I, pl. 30 b, l. 12; seconde moitié de la XII^e dynastie.
- g) Varille, *Karnak I* (BIFAO XIX), pl. XLIV c; Schlott, *Die Ausmasse Agyptens*, pl. IX; Aménophis I.
- h) Calverley, *The Temple of King Sethos I at Abydos* IV, pl. 46 et 51; Sethi I.
- i) Coudée Berlin 7358, *AeIB* II, p. 310; Schlott, *o.c.*, pl. XXX; Nouvel Empire.
- j) De Meulenaere, *BIFAO* 60, 1960, 127; on relève la graphie *Fj* sur le même document; début de la XXVI^e dynastie.
- k) Statue de *Nht-Hr-hb* surnommé *Hr-mnh-ib-nht*; inédit, aimablement signalée par M. Yoyotte; pour le personnage voir De Meulenaere, *Le surnom égyptien à la Basse Epoque*, p. 14, n° 44; Psammétique II.
- l) Grenoble 45; Tresson, *Catalogue descriptif des antiquités de la Salle Saint-Ferriol*, p. 69.

⁽¹⁾ Gardiner, *o.c.* I, p. 90.

B. GRAPHIES DU TYPE .

- a) Piédestal de statue de Tell el Houfiya, Caire J.E. 67845, signalé par M. Yoyotte; XXVI^e dynastie.
- b) Couyat et Montet, *Les inscriptions hiéroglyphiques et hiératiques du Ouâdi Hammâmât* (MIFAO XXXIV), n° 30; XXX^e dynastie.
- c) Sarcophage Caire 29310 : Maspero et Gauthier, *Sarcophages des Epoques Persanes et Ptolémaïques* (CGC) II, p. 49; version de LM 125; début de l'Epoque Ptolémaïque.
- d) Stèle de Masara n° 9; PM IV, 74; Ptolémée II; variante en cours de texte : *Df*.
- e) *Edf.* I, 331; variante en cours de texte : *Fe* et *Ff*; Ptolémée IV.
- f) Entrecolonnement de la colonnade de Taharqa dans la grande cour du temple d'Amon à Karnak, *Urk.* VIII, 101, où l'examen de l'original m'a conduit à corriger en  le  de la copie de Sethe; Ptolémée IV.
- g) *Edf.* III, 246; variantes en cours de texte : *Dg* et *Fc*; Ptolémée VI.
- h) *Edf.* IV, 25; Ptolémée VI.
- i) Bénédite, *Philae* (MMAF 13), p. 115; César.
- j) Dümichen, *GI* IV, pl. 113; Claude.
- k) *Ibid.* III, pl. 18; Epoque Romaine.
- l) *Ibid.* I, pl. 75; Epoque Romaine.
- m) Chassinat, *Dendara* I, 125; Epoque Romaine.
- n) Brugsch, *DG*, p. 1378; la copie de Mariette, *Dendérah* IV, pl. 91, porte erronément , voir section G; Epoque Romaine.
- o) De Wit, *Les inscriptions du temple d'Opet* (BAe XI), p. 246; Epoque Romaine.



C. GRAPHIES DU TYPE .

Dans quelques cas le peintre ou le sculpteur a jugé que le signe représentant

le taureau suffisait à caractériser l'emblème de Xoïs. Curieusement le même fait est attesté dans les graphies d'Athribis ⁽¹⁾.

- a) *Urk.* III, 4; Piânkhi.
- b) Sarcophage MMA, Clère, *MDAIK* 16, 1958, 31, fig. 1; XXX^e dynastie ou début de l'époque Ptolémaïque.
- c) Pap. Louvre I 7079, col. III, l. 87-8; J.C. Goyon, *BIFAO* 65, 1967, 131; III^e-II^e siècle avant.
- d) Pap. Caire CG 58089; inédit; communication J. Yoyotte.
- e) Daressy, *ASAE* 17, 1917, 47; César.
- f) Davies, *The Temple of Hibis in El Khargeh Oasis* III, pl. 25; Darius.
- g) *Ibid.*, pl. 33, grand hymne, l. 30; Darius.














Dans deux cas il s'agit d'une erreur du copiste moderne :

- h) Gayet, *Le temple de Louqsor* (MMAF 15), pl. VI, indique une graphie . J'ai pu me convaincre en examinant l'original qu'il y avait un signe, maintenant illisible, devant le taureau; Aménophis III.
- i) Brugsch, *Recueil de monuments* I, pl. 25, indique un signe disparu devant le taureau; sur l'original le signe paraît être ; mais un doute subsiste; Alexandre le Grand.

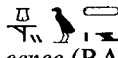
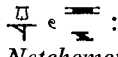



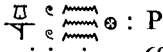
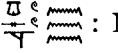
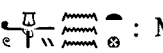


Enfin on peut émettre des doutes sur la lecture de Nestor L'Hôte :

- j) Vandier d'Abbadie, *Nestor L'Hôte*, pl. IV, 6.

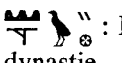
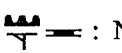

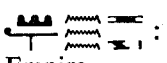
D. GRAPHIES UTILISANT LE SIGNE .



- a)   : Caminos, *Literary Fragments*, pl. VI, l. 13; XVIII^e dynastie.
- b)      : Pap. Harris 77, 2; Ramsès III.
- c)       : *AEO* II, n° 414; XXI^e dynastie.

⁽¹⁾ Schott, *MDAIK* 8, 1939, 190, n. 3; Wild, *MDAIK* 16, 1957, 413; *CT* VII, 183 j et 203 h; Caire 20036; etc...











- t)  : Pap. de *Nnw* d'après la collation de Maystre, *Les déclarations d'innocence* (RAPH 8), p. 84; XVIII^e dynastie; Naville, *Todtenbuch II*, pl. 229, Pf; XVIII^e dynastie.
- u)  : Budge, *The Book of the Dead. Facsimiles of the Papyri of Hunefer ... and Netchemet*, pap. de Nedjemet, pl. 4; XXI^e dynastie.
- v)  : Naville, *l.c.*, Td; XX^e dynastie.
- w)  : *ibid.*, Ph; XIX^e dynastie.
- x)  : Bruxelles E 5890 = Speelers, *Recueil*, p. 85, n° 316, col. 62; Basse Epoque.
- y)  : Pap. de Turin, photos chez Rachewiltz, *Il libro dei morti degli antichi egiziani*, p. 60; II^e-I^{er} siècle av.
- z)  : Naville, *l.c.*, Te; XX^e dynastie.
- aa)  : Montet, *La nécropole royale de Tanis I*, pl. 27; XXII^e dynastie.
- ab)  : Caire 41060 = Gauthier, *Cercueils anthropoïdes des prêtres de Montou* (CGC) I, p. 370; XXVI^e dynastie.
- ac)  : Caire 41003 = Moret, *Sarcophages de l'époque Bubastite à l'époque Saïte* (CGC) I, p. 73; A. Badawy, *ASAE* 54, 1957, 164; Troisième Période Intermédiaire.

E. GRAPHIES DU TYPE .


- a)  : Ratié, *Le papyrus de Neferoubenef* (Bibl. Et. IFAO 43), pl. XVII; XVIII^e dynastie.
- b)  : Naville, *l.c.*, Pd; XIX^e dynastie.
- c)  : *ibid.*, Aa; XVIII^e dynastie.
- d)  : Goedicke et Wente, *Ostraka Michaelides*, pl. XLV, l. 11; Nouvel Empire.

- e)  : Daressy, *ASAE* 12, 1912, 194-5; XXVI^e dynastie; le document provenant de Zaouiet Razin, il n'est pas avéré que nous ayons affaire à une graphie du nom de Xoïs ⁽¹⁾.
- f)  : BM 33 967. *A Guide to the Egyptian Gallery (Sculptures)*, 261-2 = Piehl, *Inscriptions hiéroglyphiques* III, pl. XLIII; Epoque Ptolémaïque.

F. GRAPHIES PHONÉTIQUES.


- a)  : Tombe de Ramsès IX = LD III, 234; PM I (seconde édition), p. 503.
- b)  : Gardiner, *Description of an Hieratic Papyrus The Chester-Beatty Papyrus n° I*, pl. XV, l. 1, cf. Ward, *JNES* 16, 1957, 202.
- c)  : *Edf.* III, 246; variante en cours de texte : Bg et Dg; Ptolémée VI; *Edf.* VI, 49; Ptolémée XI.
- d)  : *Edf.* VIII, 94; Ptolémée XIII.
- e)  : *Edf.* III, 318; Ptolémée VII; *Edf.* I, 331; variante en cours de texte : Be et Ff; Ptolémée IV; *Edf.* VII, 147; Ptolémée X; *Edf.* V, 92; Ptolémée X; Chassinat, *Dendara I*, 131; date indéterminée; Mariette, *Denderah IV*, pl. 75; date indéterminée.
- f)  : *Edf.* I, 331; variante en cours de texte : Be et Fe; Ptolémée IV; Chassinat, *Dendara II*, 134; date indéterminée; Brugsch, *Thesaurus*, p. 624; date indéterminée.
- g)  : De Wit, *Les inscriptions du temple d'Opet* (BAe XI), p. 191; César.
- h)  : Faulkner, *An Ancient Egyptian Book of Hours*, 23, 22; il est probable que cette graphie désigne Xoïs, encore que, dans le même document, son nom soit écrit deux fois sous la forme De; III^e siècle avant.
- i)  : Botti, *La glorificazione di Sobk e del Fayyum* (An. Aegypt. 8), pl. V, 9; 125 après.
- j)  : De Meulenaere, *BIFAO* 60, 1960, 127; variante en cours de texte : Aj; Basse Epoque.

⁽¹⁾ Le rapprochement de Daressy, *o.c.*, 199 n'est pas à rejeter, d'autant que si Amon-Rê est attesté à Xoïs, il ne porte jamais, à ma






connaissance du moins, l'épithète *wr hry-ib*  qu'il a sur notre document; voir pourtant Gardiner, *AEO* II, 187*.

G. CONFUSION ET GRAPHIES INCERTAINES.




Curieusement, je puis citer deux cas où à l’emblème Xoïs se substitue celui d’Atribis. En l’absence de photos il est difficile de décider si cette confusion remonte aux Egyptiens anciens ou s’il faut l’imputer aux copistes modernes.

- a) Dans *Mammisi d’Edfou*, 65, la sixième région de Basse Egypte reçoit dans la copie de Chassinat l’emblème d’Atribis, mais sa position dans la procession et l’attendu qui l’accompagne prouve qu’il s’agit en fait de Xoïs.
- b) *Edf.* III, 245 : sur la colonne consacrée au rite spécifique de Xoïs, et, parmi des graphies correctes de son nom, on relève une fois .


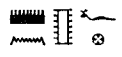
Enfin, je connais deux cas où figurent des graphies déconcertantes là où on attendrait le nom de Xoïs.








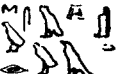



- c) *  : Junker, *Der grosse Pylon des Tempels des Isis in Philae*, p. 126; le parallèle *Edf.* VIII, 94, a la graphie *Fd*.
- d) *  : Daumas, *Mammisi de Dendara*, p. 139; le parallèle *Mammisi Edfou*, 169, a la graphie *Di*. Pour expliquer cette forme on est tenté de se demander si le * n’est pas en réalité un o mal gravé ou mal lu; en ce cas on aurait affaire à une graphie phonétique où, cependant, la présence d’un t, noté par le groupe , serait difficilement explicable. Monsieur Sauneron me suggère que le groupe *  résulte peut-être d’une mauvaise lecture, ou d’une mauvaise gravure du signe .





Ce tableau permet de tirer les conclusions suivantes :

— Comme l’avait pressenti Gardiner⁽¹⁾, le jeu des variantes, et particulièrement des variantes en cours de texte (*Be* et *Fe*; *Bg*, *Fc*, et *Dg*; *Fh* et *De*) permet d’établir que la lecture du nom était *h(ε)sw(w)*, au moins depuis le Nouvel Empire, et, bien que je ne connaisse pas avant de graphies explicites, j’évoquerai *infra* deux documents qui donnent à penser que *h(ε)sw(w)* est plus ancien. La seule exception certaine, la graphie   tient vraisemblablement à ce que *Kdm* fut promue capitale à l’Epoque Saïte; le signe  provient d’un fait d’orthographe pour

(1) *AEO* II, 184*.

lequel les formes  pour $3bdw$ ⁽¹⁾ et  pour *Mmfr*⁽²⁾ fournissent de bons parallèles dans la mesure où elles montrent que la graphie du nom d'une ville pouvait être contaminée par l'emblème de la région à laquelle elle appartenait.

— La forme ancienne de l'emblème est ; la présence de  n'implique nullement en soi une lecture $d\bar{w}$ Car d'une part cette graphie se maintient encore à l'époque où apparaît la graphie phonétique h^3sw (*Ah, Ai* et *Fa, Fb*), d'autre part  n'est pas nécessairement le signe $d\bar{w}$; ce ne serait pas la première fois que les confusions et l'oubli des valeurs anciennes auraient abouti à ce qu'un seul signe comportât plusieurs valeurs différentes; ainsi  se lit h^3 dans , et, plus encore,  aurait pour lecture i^3tf ⁽³⁾. Le plus simple est de se demander si, dans l'emblème de Xoïs,  n'a pas la valeur h^3sw ; or un indice en ce sens est fourni par la légende du nome Xoïte conservée dans la Chapelle blanche⁽⁴⁾ et dans un vestige d'un monument semblable d'Aménophis I⁽⁵⁾. On lit en effet , au début,  comme si  était un idéogramme entouré de ses compléments phonétiques, comme dans ⁽⁶⁾.

— On a trop rapidement reconnu dans le nom de Xoïs le mot h^3st , « le pays étranger, le désert ». Celui-ci est féminin ainsi que le montrent à l'envi le Néo-égyptien ⁽⁷⁾ et le démotique ⁽⁸⁾; certes le *t* a dû tomber assez tôt, comme dans bien des mots⁽⁹⁾, mais il se maintient, bien sûr, au *status pronominalis* ⁽¹⁰⁾ que h^3st conservait en Néo-égyptien⁽¹¹⁾; ce qui explique peut-être que le *t* soit régulièrement noté dans l'orthographe de h^3st à toutes les époques⁽¹²⁾, sauf dans des graphies particulièrement abrégées telles ⁽¹³⁾.

(1) Clère, *ZÄS* 84, 1959, 95.

(2) Gardiner, *o.c.*, n° A 394.

(3) Kees, *MDAIK* 20, 1965, 107-8.

(4) Lacau et Chevrier, *Une chapelle de Sésostris I*, pl. 42.

(5) Varille, *Karnak I (FIFAO XIX)*, pl. XLIV C.

(6) Polotsky, *Zu den Inschriften der 11. Dynastie* (Unt. 11), p. 17.

(7) Horus et Seth 10,7 dans Gardiner, *Late-*

Egyptian Stories (BAe II), p. 51.

(8) Erichsen, *Demotischen Glossar*, p. 347-8.














(9) Lacau, *RdE* 9, 81-90.




(10) Eрман, *Neuägyptische Grammatik*, §165.

(11) *Ibid.*, § 140.

(12) *Wb.* III, 234, 7 à 12; un exemple à la Basse Époque : Labib Habachi, *MDAIK* 15, 1956, pl. VIII et IX, n° 25.

(13) *Urk.* IV, 1543; Caminos, *The Chronicle of Prince Osorkon* (An. Or. 37), p. 31.

un bassin; or il existe un très ancien mot *wrw*  (1) attesté dans une liste de variété de bovins. Le signe  représentait sans doute le profil de ces paysages marécageux creusés de petites dépressions remplies d'eau, alors que les déterminatifs  s'appliquent à tout ce qui a la forme d'une cuvette, naturelle ou artificielle. Au Nouvel Empire,  n'a plus été compris, et le toponyme s'écrivait soit phonétiquement, soit à l'aide du signe  qui non seulement se substitue au signe *dw*  (2), lui-même confondu avec  *h³sw*, mais qui, de plus, possède une valeur phonétique *h³s* très proche de *h³sw*, soit à l'aide de ; pour expliquer ce dernier signe je n'ai rien à ajouter à la suggestion de Gardiner (3), sinon qu'il résulte vraisemblablement de la combinaison de la forme hiératique de  avec celle de , plutôt qu'avec celle de ; M. Sauneron me fait savoir, par ailleurs, qu'il compte montrer comment une confusion supplémentaire dans la lecture du signe hiératique pour  a donné naissance aux « 7000 de Xoïs ». Enfin, le copte $\text{C}\text{H}\text{O}\text{O}\text{Y}$ (4) témoigne qu'une métathèse était intervenue dans le toponyme; cette métathèse remonterait au mot *h³sw* lui-même, si c'est bien lui qui entre dans l'expression  (5).

Quoi qu'il en soit, ces fondrières caractérisaient la frange littorale du Delta occidental, au point qu'elles ont donné leur nom, outre à la ville de Xoïs, au territoire agricole commun à sa région et à celle du « Harpon occidental »,  (6)  (7) formes dans lesquelles  est bien sûr à lire *h³s/h³s* et non *šnw* comme le suggérait Montet (8).

Au début de l'histoire égyptienne, les habitants de Xoïs avaient sans doute perçu une association entre les fondrières, caractéristiques de cette région marécageuse, et les taureaux qui les hantaient. Faut-il montrer combien cette association est familière à la civilisation égyptienne? Keimer a consacré une magistrale

(1) Petrie, *Medum*, pl. 13.

(2) Fairman, *ASAE* 43, 1943, 236 (d); Säve-Soderbergh, *JEA* 35, 1949, 52.

(3) Gardiner, *AEO* II, 184.

(4) Kosack, *Historisches Kartenwerk Ägyptens, Text*, p. 80-1.

(5) Gardiner, *o.c.*, 195.

(6) Graphie du temple d'Harprê, voir Va-

rille, *Karnak I* (IFAO XIX), pl. XC, 63, avec une photo illisible. Je donne le texte d'après une collation que j'ai faite sur l'original.

(7) Exemples chez Gauthier, *DG* IV, p. 155; voir aussi Blackman Fairman, *JEA* 36, 1950, 65, b.

(8) Montet, *Géographie* I, p. 94.

étude au thème de la vache et du papyrus ⁽¹⁾; Vandier en a récemment approfondi la traduction plastique ⁽²⁾. D'une manière générale, les marais, et surtout ceux de Basse Egypte, servaient de pâturage ⁽³⁾. Outre ces troupeaux de pacifiques bovins, des taureaux sauvages les parcouraient, dont la chasse constituait l'une des multiples ressources sportives offertes en ces lieux; l'oasien, grand amateur de vérités premières, ne s'écrie-t-il pas : « Tu es comme (?) un chasseur qui s'en donne à cœur joie et s'occupe (exclusivement) à faire ce qu'il aime, qui harponne les hippopotames, transperce les taureaux sauvages, attaque les poissons, prend au filet les oiseaux » ⁽⁴⁾. Ramsès III se fit représenter exterminant un de ces monstrueux animaux dans un fourré de papyrus ⁽⁵⁾. Un rituel mentionne le grand taureau sauvage de Bouto, ville proche de Xoïs ⁽⁶⁾. Le conte de *Vérité et Mensonge* évoque un taureau gigantesque adossé à la frange marécageuse du littoral ⁽⁷⁾.

De même l'association du taureau avec une étendue d'eau est une représentation mythologique bien connue; ainsi le lac par lequel s'ouvre le périple céleste du soleil est défendu par ce redoutable animal ⁽⁸⁾. Bref, qu'un emblème de nome représente le taureau de la fondrière s'accorde à la fois avec les traits culturels de l'Egypte en général, et avec les caractères propres à la région de Xoïs en particulier. Nul besoin d'imaginer un culte transplanté artificiellement depuis les plateaux libyques. L'animal éponyme de Xoïs descend donc des crêtes désertiques pour patauger dans le bourbier.

ADDENDUM Le mot *ḥꜣsw* est attesté dans *Pyr.* 1763 a, connu d'après Neith 806, et version ancienne de *CT* spell 151.

⁽¹⁾ Keimer, *BIE* 35, 1954, 552 et 37; 1956, 215 sq.

⁽²⁾ Vandier, *Mélanges de l'Université Saint Joseph* 45, 1959, 159-83.

⁽³⁾ Montet, *Kémi* 13, 1954, 49-50; Kees, *Ancient Egypt*, p. 29; Leclant, *MDAIK* 14, 1956, 139 n. 6; Vandier, *Manuel V*, p. 96-128.

⁽⁴⁾ Traduction de Lefebvre, *Romans et contes égyptiens*, p. 60.

⁽⁵⁾ Altenmüller, *Jagd im Alten Ägypten*,

p. 29 et pl. 5.

⁽⁶⁾ Schott, *Göttingen Nachr.*, 1957, p. 62. Un taureau dans les marais est représenté sur un ostracon, voir Vandier d'Abbadie, *Catalogue des ostraca figurés de Deir el-Médineh* (DIFAO II), pl. CIV, p. 166, n° 2759.

⁽⁷⁾ Lefebvre, *o.c.*, p. 167. Voir Gardiner et Smither, *JEA* 27, 1941, 158-9.

⁽⁸⁾ Weill, *Le Champ des roseaux et le Champ des offrandes*, p. 14 sq.